

Nouvelles de **Famille**

Missionnaires Catéchistes
du Sacré-Cœur

N° 260

2^e semestre- Décembre 2023

Jubilé des Sœurs Nelly van Gemert
et Thérèse Pouplin à Menton.



“Donnons au Christ notre cœur,
notre amour!”

Mère Alice Munet

Sommaire

- 3 Edito**
Sr Andréa H. Batcho MCS-C
- 5 Jubilé des Sœurs Nelly van Gemert et Thérèse Pouplin à Menton**
Sœurs Thérèse Pouplin
et Nelly van Gemert MCS-C
- 8 Nos missionnaires à l'Ethno-Marché d'Izabelin...**
Sr Krystyna Walada MCS-C
- 12 Centre de Récupération Nutritionnelle à Broukou**
Sr Vicentia Amouzou MCS-C
- 14 Fin de formation des Sœurs Esther et Epiphanie**
Sr Esther Chabi MCS-C,
Sr Epiphanie Passinzi MCS-C
- 19 La famille des Missions Africaines à Sainte Anne d'Auray**
Sr Sylvie Flamand MCS-C
- 22 La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet**
Sœur Marie Henriette Patout
- 25 Une vie donnée**
Sr Clara Fronik MCS-C
et Mme Marie Claude Blais
- 27 Nos Défunts**

Bienvenue !

« S'il y avait quelque chose de meilleur que la douceur, Jésus-Christ nous l'aurait appris. Mais, Il ne nous recommande que deux choses : être doux et humble de cœur... »

Mère Alice MUNET, notre fondatrice.



C'est avec cette belle pensée de notre Mère fondatrice que nous voudrions exprimer à chacun et à tous, nos gratitudee pour la commémoration du centenaire de notre Institut.

L'Institut des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (MCS-C) est une congrégation religieuse féminine (un institut de vie consacrée dont les membres professent les Conseils Evangéliques) de droit pontifical, qui a reçu l'approbation du Saint-Siège. Il a été fondé le 25 décembre 1922 par les sœurs Alice et Marie-Thérèse MUNET.

Comme vous l'avez vécu avec nous, la commémoration des cent (100) ans de notre existence en Europe et en Afrique avait démarré par une retraite spirituelle en octobre 2021. Avant de rejoindre la communauté en Afrique, nous avons accueilli Africatho à Menton et le groupe vocal Gospel de l'Institut de Grenoble à Saint-Didier-au Mont-d'Or qui, par amour et allégresse, avaient accepté de nous plonger dans un moment de chants et de danses. Nous n'avons pas, non plus, oublié le pèlerinage qui nous avait conduits au hameau de Panissière où nous avons vécu un temps d'écoute, de prière et de partage, qui nous a permis de puiser à la source intarissable du Cœur Immaculé de Marie.

En Afrique, une messe d'action de grâce a été célébrée le 10 décembre 2022 à Parakou au Bénin. Quant à la grand - messe de clôture du centenaire en Afrique, elle a été célébrée le 21 janvier 2023 à Yadè, au Togo. La grande Clôture a été célébrée le 5 mars à Menton.

À tous ceux qui, de près ou de loin et de diverses manières, ont contribué à la réussite de la commémoration de notre centenaire, nous vous portons dans nos prières.

C'est ici le lieu, de vous convier à vous unir à notre Institut pour qu'ensemble, nous bâtissons, dans le monde entier, un meilleur avenir pour nos frères et sœurs durant les cent (100) ans qui s'ouvrent devant nous, dans la douceur et l'humilité du Sacré-Cœur qui se manifestent au quotidien dans nos communautés.

Nous resterons en effet conforme à notre charisme originel qui est : « Adoration et Première Évangélisation, dans la vie fraternelle » pour vivre l'Eucharistie comme « source et sommet de la vie chrétienne et de l'évangélisation ». C'est l'expression de l'amour inconditionnel du Sacré-Cœur pour tout homme qui se manifeste à travers le service des plus pauvres, la catéchèse et l'adoration Eucharistique pour la sanctification des prêtres et pour notre propre salut.

Nous espérons que ces fêtes de fin d'année seront aussi rayonnantes, douces et heureuses que possible pour tous.

À chacun et à tous, sincères et profondes gratitude.

Sœur Andréa H. BATCHO
Supérieure Générale

Jubilé des Sœurs Nelly van Gemert et Thérèse Pouplin à Menton

Le 24 juin dernier, la communauté des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur était en fête, car deux des sœurs, Nelly et Thérèse célébraient leur jubilé de 60 ans de Vie Religieuse.

À cette occasion, Monseigneur Jean Philippe Nault, évêque de Nice, est venu présider la messe d'action de grâce. Nous avions aussi la présence de Monseigneur Jean Bonfils, évêque émérite du diocèse de Nice et membre de la Société des Missions Africaines. Cinq autres prêtres étaient présents. Monsieur Robert, notre chantre, entraînait toute l'assemblée soutenue par trois instruments de musique : harpe, guitare et harmonium. Le premier chant : « Jubilez, tous les peuples, jubilez pour le Sauveur » a bien exprimé l'action de grâce, pour Jésus. A cet ami fidèle qui a accompagné nos Sœurs pendant ces 60 ans, comment dire notre merci ? Il nous rejoint là où nous sommes et nous accompagne toujours. Cette célébration était priante et recueillie. Monseigneur dans son homélie a développé des aspects de la vie consacrée dans la relation d'amitié avec le Seigneur et invité à rendre grâce pour la fidélité des jubilaires.

La messe terminée, une photo de l'assemblée fut prise sur les marches du parvis de la maison de la Vierge.

Après cette belle cérémonie à la chapelle, sœur Clara nous a invités à un verre d'amitié. Toute l'assemblée est venue dans la grande salle près de la chapelle, pour le vin d'honneur offert. Sur les tables, de nombreux et différents "amuses bouches" très bien présentés et confectionnés, de vrais œuvres d'art pour les yeux et le palais !



Célébrants et jubilaires

Toutes les personnes étaient heureuses de se rencontrer et d'échanger. Ensuite, nous sommes allés au réfectoire pour un repas gai et agréable.



Quelle surprise ! Dès l'entrée au réfectoire, une grande Croix nous accueillait, drapée dans un beau tissu blanc ainsi qu'une statue de Marie et son Enfant Jésus, une légère colombe symbolise l'Esprit Saint, présence suggérée à la place de chaque convive par une petite colombe blanche et dorée. Quel bel ensemble ! Le tout a été pensé et réalisé grâce à la générosité et à la ténacité de Madame Patricia qui s'est fort investie pour cette préparation ainsi que pour le fleurissement de la salle. Elle y a mis tout son cœur et son savoir.

Le service a été assuré par les dames Branka, Ica, Anna, plus deux petites filles de Madame Patricia, vêtues d'un pantalon noir, corsage blanc et petit tablier confectionné par sœur Marie Alice. Elles nous ont prodigué d'abondants sourires, et manifesté beaucoup de gentillesse.

Belle surprise !...

Les différents plats étaient délicieux et si bien décorés ! Après le café, un petit verre de Limoncello a été le bienvenu pour la plupart des convives.

Monsieur Robert a conclu le repas par le chant de l'Ave Maria, composé par sa maman et exécuté avec joie et émotion.

Les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur remercient beaucoup toutes les personnes qui ont mis leurs forces, leur temps, leur savoir pour la réussite de cette journée qui fut exceptionnelle. Que le Seigneur le leur rende au centuple !

**Sœurs Thérèse Pouplin
et Nelly van Gemert MCS-C**



Joie partagée !

Ce chant a évoqué pour chacune notre premier appel et fut exécuté par sr Jacqueline.

Tu es passé sur le rivage

*Tu es passé sur le rivage, tu m'as dit : « viens vivre avec moi ».
J'ignorais tout de ton visage, je m'étais fixé d'autres choix.
Pourquoi ai-je cru ta Parole ? Pourquoi ai-je écouté ta Voix ?
Je me suis mis à ton école, tu m'as donné toute ta joie.*

Refrain : Tu as posé, Seigneur, ton regard sur moi. (bis)

*Tu es monté sur la montagne. Tu m'as dit : « viens voir qui je suis ».
Tu joues toujours à « Qui perd, gagne », ton éclair déchire la nuit.
Pourquoi ai-je cru ta Parole ? Pourquoi ai-je écouté ta Voix ?
Tu es vraiment le Fils de l'Homme, tu es la source de la joie.*

*Tu es monté sur le Calvaire. Tu m'as dit : « Suis-moi, prends ta croix ».
J'avais perdu tous mes repères, je vivais en plein désarroi.
Pourquoi ai-je cru ta Parole ? Pourquoi ai-je écouté ta Voix ?
C'est toi l'amour qui me console et dans ma nuit brilla la joie.*

*Tu es passé sur le rivage, tu m'as dit « reprends ton filet ».
Je n'avais plus aucun courage, je me sentais si fatigué.
Pourquoi ai-je cru ta Parole ? Pourquoi ai-je écouté ta Voix ?
Jamais pêche ne fut plus folle, même la mer dansa de joie.*

Nos missionnaires à l'Ethno-Marché d'Izabelin...

À l'invitation des organisateurs, les pères SMA, les sœurs MCS-C ainsi que quelques missionnaires laïcs, ont honoré de leur présence la deuxième édition de *l'Ethno-Ryneczewe proximité*... à Izabelin, dans le district de Varsovie-Ouest.

La Mairie du lieu a souhaité célébrer les deux années de son existence et tester de nouvelles idées et perspectives créatives audacieuses pour l'avenir. Ce marché, selon ses auteurs, n'est pas un bazar ou un marché ordinaire avec une grande place commerçante séparée, mais un lieu où la vie continue. Il se passe toujours quelque chose ici et les différentes propositions culturelles à chaque fois visent tout simplement à renforcer les liens entre les habitants. Ici, on s'informe, on prend des nouvelles, on rencontre, on fait de nouvelles connaissances. Cette idée est proche des marchés africains, du plus petit village dans la plus lointaine savane, dans la forêt tropicale ou dans la brousse...

La fête aux multiples couleurs et visages...

La journée du 24 juin a été bien rythmée par des attractions telles que des cuisines du monde (y compris, parmi des plats indiens et autres, des boulettes polonaises) des spectacles culinaires et des dégustations aux saveurs de l'Afrique, des petits-déjeuners au gingembre et myrtilles de Suisse et des vins de France (Jean-Sylvain vient habituellement les samedis avec son « vin polonais », car il a des vignobles en région de Góry Świetokrzyskie ; il en existe environ 400 dans toute la Pologne, c'était une véritable découverte pour nous), avec des danses du Tibet, de la musique du monde et de l'accordéon en polonais...

Une proposition ambitieuse pour une « fraîcheur et localité », pour une « nourriture normale », la plus saine possible, directement « **du champ, à la table** », accompagnée de la joie de vivre... C'était un grand défi il y a deux ans, aussi en tant que proposition culturelle, mais *Ethno-Ryneczek* a courageusement pris cette orientation ambitieuse et il est très vite devenu célèbre dans toute la région. Les gens de partout ne viennent pas ici pour faire



Père David SMA, Sœur Krystyna et Douglas de Kenya

seulement du shopping, mais pour manger un délicieux petit-déjeuner fait maison, pour écouter de la musique, entrer en contact avec les autres, faire connaissance, consulter les nouveautés locales, dénicher quelques bonnes occasions... C'est un lieu de relations chaleureuses, d'interaction humaine d'abord et d'intégration sociale. On vient ici pour saluer ses amis. Ses créateurs en sont très fiers...

Ce samedi-là a été un moment très précieux et une belle occasion pour toute la communauté d'Isabeline de découvrir chez elle, à la lisière de la forêt de Kampinos, près de Varsovie, en un seul endroit, les riches saveurs et coutumes d'autres cultures lointaines : asiatique, africaine, française, suisse, etc. et bien sûr locales, de la région de Kurpie et de Mazovie au premier plan, et ainsi s'ouvrir encore plus à ce qui est lointain et inconnu.

Les missionnaires de la Famille de Mgr de Marion Brésillac ont accepté avec joie l'invitation pour participer à cet événement. Notre présence a été vivement souhaitée, d'abord parce que notre principal atout était le vécu, le contact direct et la connaissance des cultures de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest, avec une riche **expérience de « solidarité entre communautés »** observée en Afrique... C'était ce motif simplement qui intéressait probablement le plus la Mairie d'Isabeline en tant que commune, car il est toujours possible d'apprendre quelque chose des valeurs des autres et de s'enrichir des bonnes pratiques qui portent des fruits... L'exemple des communautés locales traditionnelles africaines dans la pratique quotidienne de leur gestion des ressources



Devant la tente SMA

humaines, montre la qualité de la vie sociale et communautaire mise en avant... Les organisateurs municipaux étaient très curieux et réceptifs pour en savoir un peu plus. Ils tenaient à approfondir les différentes idées évoquées et à découvrir des moyens pour créer et pour renforcer les liens familiaux et locaux, propres à des communautés africaines traditionnelles, **où la famille est encore aujourd'hui en un sens une « institution de sécurité sociale » ... où les personnes plus grandes (pas nécessairement déjà adultes) assument « d'office » la responsabilité des plus jeunes et de plus petits pour le bien de tous.** Ces questions-là ont fait l'objet d'une conversation sur l'agora publique parmi les stands, menée par madame Ania Rychlik qui interviewait sœur Krystyna, MCS-C, missionnaire au Bénin et au Togo, et le père David, SMA, originaire du Kenya.

Le père Jan, SMA, chargé de la vente, avait exposé de l'artisanat ouest-africain, principalement du Togo (le drapeau togolais flottait fièrement sur son stand) et était allé tôt le matin pour l'installer avec l'aide du père David et de son compatriote kenyan Duglass, originaire d'un village près du Lac Victoria. Le monde affluait tout au long de la journée, fortement attiré par les objets en ébène, par les batiks en couleurs, les t-shirts, les petits bijoux.

Skolatica Kamemba et Nuswaiba (pour les amis Nounou), nos étudiantes, cuisinières du moment, kenyanes, de Łódź et de Varsovie, les ont suivis pour



Scholastica et Nounou du Kenya

pouvoir rapidement mettre en place leur point-cuisine, où elles proposaient des spécialités d'Afrique de l'Est, du Kenya et de Tanzanie... telles que

- le **mbaazi za nazi** (haricots dans du lait de coco en pâte de gingembre),
- le **mahamri** (sorte de croissant triangulaire vide à l'intérieur servi avec du lait au thé - véritable délice !)
- et le **pilau** (riz long avec du poulet ou du bœuf), qui étaient une véritable attraction pour les explorateurs gourmets izabelinois, à l'heure du déjeuner et du diner.

Je me suis jointe à eux avec :

- des tubercules de **manioc** africains cuits (en Pologne le manioc est connu surtout sous forme de tapioca - farine de manioc),
- des **patates douces**,
- des **ignames**, des bananes plantains...

Tout cela préparé pour la dégustation du matin avec l'aide précieuse de Justyna, une bénévole et de son petit élève Erik, véritable équipe de choc ! Tous nos mini-ateliers ont eu du succès auprès de curieux « autochtones ».

Notre journée, bien remplie, s'est terminée dans une belle ambiance familiale et conviviale qui régnait entre les marchands et tous les invités. Nous sommes repartis avec le sentiment qu'ensemble, nous avons fait un incroyable voyage exotique aux quatre coins du monde.

Sr Krystyna Walada, MCS-C

Le Centre de Récupération Nutritionnelle de Broukou

Depuis 1986, une communauté religieuse est installée à Broukou, une petite localité située à 50 km de Kara, dans un milieu rural très pauvre. Durant plusieurs années, une religieuse assurait un service de premiers soins dans un local de notre maison et donnait des conseils alimentaires aux mamans ayant des petits enfants.

Soucieuses de répondre à tous ces besoins de s'engager pour la dignité de la personne humaine, les Sœurs ouvraient en décembre 2009, le Centre de Récupération Nutritionnelle Saint Kisito, «AMIS DES ENFANTS » de Broukou. Avec une autorisation d'ouverture donnée par le Ministère de la Santé dans le but d'aider les gens des villages, surtout les personnes ayant un revenu très faible ainsi que les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère.

Le Centre rend aujourd'hui de multiples services comme la consultation pédiatrique, la prise en charge des enfants malnutris, la Surveillance Intégrée des Maladies Riposte (SIMR), Information Éducation et Communication pour un Changement de Comportement (IEC/CC), la prise en charge du paludisme simple, la réalisation du TDR (Test de Diagnostic Rapide) du paludisme, le dosage en glycémie en vue de détecter une hypoglycémie lors du paludisme grave, la réalisation du taux d'hémoglobine pour détecter une anémie grave, la vente des Médicaments Essentiellement Génériques MEG. Nous administrons des soins curatifs et faisons des visites à domicile à la recherche des « perdus de vue ». Ce sont des enfants malnutris ou souffrant d'autres pathologies médicales pour une prise en charge adéquate et selon le protocole du Ministère de la Santé.

À part nos prestations, nous rencontrons quelques difficultés. Le taux de mortalité lié au paludisme grave (forme anémique) est très élevé, faute de moyen financier pour acheter les médicaments. Le moyen de déplacement est très coûteux lorsque le malade est transféré en milieu hospitalier. Parfois, le coût des soins curatifs empêche beaucoup de malades de se faire soigner.



Réalisation d'un test de diagnostic rapide

Ce sont des enfants de 0 à 15 ans qui bénéficient des prestations au sein de notre Centre de Récupération Nutritionnelle. Le séjour de mise en observation varie entre 5 jours à 2 semaines pour le suivi en malnutrition. La responsable du Centre se déplace une fois par mois en stratégie avancée en vue de soigner et récupérer les enfants malades.

Trois personnes collaborent au Centre de Récupération Nutritionnelle pour le suivi des enfants : une responsable et deux laïques. Beaucoup de mamans bénéficient de leur dévouement et de leurs conseils, elles sont heureuses de retrouver le sourire et la meilleure forme de leur bébé.

Sr Vicentia Amouzou MCS-C

Dieu écrit droit avec des lignes courbes

Avant tout, je voudrais témoigner ma reconnaissance à chacune et à toutes pour m'avoir accompagnée et soutenue durant mes études. Que Dieu vous bénisse et vous le rende au centuple. Tout pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes.

Le 2 novembre 2020 en pleine pandémie du COVID-19, je débutais la formation à l'école des Infirmiers (ères) de Saint Jean de Dieu d'Afagnan dans le diocèse d'Aného au sud-Est du Togo. Nous étions vingt étudiants dont 16 religieux de 10 Congrégations et 4 laïcs. Notre formation était pour la filière en sciences de la santé, option : soins infirmiers et obstétricaux et nous étions répartis comme suit : 14 pour l'option Infirmier Diplômé d'Etat (IDE) pour le niveau BAC, 4 pour l'infirmier Auxiliaire d'Etat (IAE) et 2 Accoucheuses Auxiliaires d'Etat (AAE) pour le niveau BEPC. L'année académique est répartie en deux semestres : le premier semestre s'étend de la date de rentrée jusqu'à février et se termine par les examens du semestre, le second semestre va de mars à août et les examens sont organisés en juillet, puis le dernier stage pour la première année, la deuxième année et la troisième année prépare les travaux de fin d'études (TFE) c'est-à-dire la soutenance d'un mémoire marquant la fin du cursus de formation au lieu du stage. Le rythme est intense et demande un investissement personnel à tous les niveaux pour être à la hauteur de ce que nos formateurs attendent de nous à travers les cours théoriques et dans la pratique lors de nos stages. Entre temps nous avons les congés de Noël, de Pâques et les grandes vacances.

La spécificité de la fin de la formation est la présentation du mémoire par la soutenance pour les Infirmiers Diplômé d'Etat. Notons au passage que nous étions treize au lieu de quatorze impétrants car une étudiante n'a pas pu terminer. Cela fait que nous étions 19 étudiants pour la troisième année pour la dix-neuvième promotion de l'Ecole. Concernant l'option IDE, nous étions répartis en quatre groupes. Les thèmes présentés étaient :

Groupe 1 : connaissances et pratiques des infirmiers sur la prise en charge d'un patient comateux dans le service de Médecine Générale de L'Hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan en 2023.

Groupe 2 : connaissances et pratiques des infirmiers sur les complications de décubitus dans le service de l'Orthopédie-Traumatologie de l'Hôpital de Saint Jean de Dieu d'Afagnan en 2023.

Groupe 3 : évaluation de la qualité d'accueil des patientes dans le service de la Gynécologie et d'Obstétrique de l'Hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan en 2023.

Groupe 4 : connaissances et pratiques des infirmiers sur la prévention des infections nosocomiales dans le service de Pédiatrie de l'Hôpital saint Jean de Dieu d'Afagnan en 2023.

Chaque thème avait pris en compte les réalités que vivait chaque service en vue d'apporter une amélioration dans les prestations de soins.

Les quatre groupes avaient débuté la préparation de leur thématique depuis décembre 2021. Ainsi au cours de l'année académique 2022-2023, nous avons à élaborer le mémoire avec l'assistance du Directeur des Etudes de l'école.

La thématique de mon groupe (Groupe 3) portait sur l'évaluation de la qualité d'accueil des patientes dans le service de la Gynécologie d'Obstétrique de l'Hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan en 2023.

Nous avons mené une étude portant sur la qualité de l'accueil des patientes qui s'est déroulée du 27 février au 28 juillet 2023, soit une durée de cinq mois et un jour dans le service de la Gynécologie et d'Obstétrique de l'Hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan.

La collecte des données a été faite du 11 au 17 juillet 2023.

Notre population d'étude était :

les patientes hospitalisées dans le service de la Gynécologie et d'Obstétrique et le personnel médical et paramédical (Médecins, Sage-femmes, Accoucheuses Auxiliaires et Aide-Soignantes) dans le service de Gynécologie et d'Obstétrique de l'HSJDA.

Le vendredi 4 août 2023 à Afagnan, était jour de présentation du mémoire. La Promotion des IDE 2020-2023 était particulière, du fait qu'elle était la seule, sur l'ensemble du territoire togolais, l'Etat n'ayant pas fait le recrutement des



Sr Esther reçoit son diplôme.

candidats pour la formation en soins infirmiers et obstétricaux à cause de la pandémie du Covid-19. C'est ainsi que l'ENAM-Lomé a permis à notre école d'organiser la soutenance à Afagnan. Sinon habituellement, la soutenance se faisait à l'ENAM-Lomé. Nous étions trois religieuses : une Petite Sœur de la Sainte Famille de Nazareth, une de Saint Paul de la Providence de Kara et une Missionnaire Catéchiste du Sacré-Cœur. Pour cet événement l'Institut était représenté par Sœur Pélagie.

Cette présentation était en quatre phases :

D'abord, celle de nos Maîtres et Juges par le président du Jury et celle des impétrantes, suivie du tirage au sort pour deux qui choisissent de faire la présentation du thème et la troisième personne qui répond aux questions.

Ensuite, nous avons fait la présentation du thème Power Point en 15 minutes de l'introduction, la méthodologie, les principaux résultats, la conclusion et les suggestions.

Puis, ce fut la phase des amendements du travail de recherche, des questions par les juges et du président de jury. La Sœur qui avait pris ce volet a tenté d'apporter des éléments de réponses ainsi que nos directeur et co-directeur de mémoire.

Enfin, la phase de la délibération, où nos Maîtres et Juges se retirent pour la concertation et siègent à nouveau pour nous donner leur appréciation à travers leur félicitation si notre travail de recherche a été retenu avec la mention Excellent, pour une note de 18 sur 20.

La séance prit fin par les salutations de nos membres du jury, les prises de photos de participants dans la salle et les agapes fraternelles.

Le vendredi 11 Août 2023 avait lieu la messe de clôture de fin d'année pour tous les étudiants. Elle fut marquée par la prestation de serment des 19 récipiendaires en fin de formation et la remise de leurs différents diplômes. J'ai été honorée par la présence des Sœurs Pélagie, Lucie et Epiphanie qui représentaient l'Institut. Cette belle journée prit fin par un apéritif dans les locaux de l'école.

Au terme de ce partage, je réitère ma profonde reconnaissance pour les sacrifices consentis. Que les fruits de labeurs soient agréables au Seigneur. Je me recommande à vos prières et soyez assurées des miennes. Tout pour la gloire de Dieu et pour le salut du monde !

Sr Esther CHABI, MCS-C

« Tout ce que Dieu fait est bon ! »

Au terme de ma formation au centre agro- pastoral, tenu par les Frères Missionnaires des Campagnes de SOKOUNON ; je veux exprimer à Sr Andréa H. BATCHO, Supérieure Générale et son conseil toute ma reconnaissance et gratitude. Elle m'a fait grande confiance pour oser m'envoyer vivre en communauté avec des hommes. Seule parmi 6 Frères et 14 jeunes garçons internes stagiaires. Deux étaient externes.

Je suis arrivée chez les Frères Missionnaires des Campagnes le 30 Septembre 2022. Je remercie mes Sœurs : Pélagie, Justine ainsi que Père Boniface TIGUILA et sa cuisinière Charlotte qui m'ont accompagnée ce jour- là. Ils peuvent témoigner de l'accueil que les Frères m'ont réservé.



Sr Epiphany est diplômée

Le Samedi, 01 octobre 2022, dès la messe de 6 h dans la chapelle des Frères, je me suis mise en tenue de travail. C'est bien le début de ma formation.

J'ai passé dix mois au milieu des jeunes de 16 à 21 ans, tous apprenants comme moi. Ils m'appelaient très souvent grand-mère ! Dans ce centre, il s'agissait de formation en : production végétale (jardinage, plantations de bananiers, de papayers, d'agrumes et un grand champ de culture de maïs, de soja...) puis production animale (lapins, volailles, chèvres...). J'ai fait la récolte du miel avec le Frère Luc GHEHAN prier de la communauté.

J'ai terminé la formation le vingt juillet 2023. J'ai reçu l'attestation de diplôme de Technicienne Agricole. Je suis heureuse.



Sœur Epiphany dans les champs

A tous et chacun je dis merci pour tout. Pour l'ouverture et la simplicité des frères qui ont permis mon insertion et ma formation. Merci de m'avoir permis d'apporter ma petite contribution dans différents services de la maison. J'ai partagé une partie de la vie de leur communauté : je prenais mon tour de liturgie et l'entretien de la chapelle. J'ai participé à la pastorale par la catéchèse aux jeunes stagiaires qui se préparaient à la confirmation. Merci aux Frères de m'avoir prêté une oreille attentive toutes les fois que j'en ai eu besoin.

Merci à toutes et à chacune pour votre soutien moral, spirituel.... Que l'Esprit Saint soit toujours avec nous. Que la Vierge Marie intercède pour notre Institut.

Sœur Epiphany PASSINZ

La famille des Missions Africaines à Sainte Anne d'Auray

À l'occasion du 400^e anniversaire des apparitions de Sainte Anne à Sainte Anne d'Auray, la famille spirituelle des Missions Africaines a participé aux célébrations organisées par l'Église du diocèse de Vannes, du 15 juillet au 20 août 2023.

Pourquoi Sainte Anne d'Auray ? Qu'est-ce qui est-il passé ? Pourquoi Sainte Anne est-elle la sainte patronne de la Bretagne ?

Sainte Anne, la maman de la Vierge Marie serait apparue plusieurs fois entre 1623 et 1625 à un pieux laboureur, Yvon Nicolazic, lui demandant de reconstruire la vieille chapelle, bâtie jadis en l'an 699 par des migrants bretons venus de Grande Bretagne, puis détruite ensuite ; car, dit-elle : « Dieu veut que je sois honorée en ce lieu ». Pour donner un signe de cette intervention surnaturelle, elle fait découvrir son antique statue du 5^{ème} siècle de façon toute miraculeuse à 6 hommes de ce hameau parmi lesquels Yvon Nicolazic.

Après des enquêtes minutieuses, l'évêque de Vannes reconnaît la réalité des apparitions et Yvon Nicolazic eut la permission de construire une chapelle en 1625. Les conversions, les guérisons, les grâces furent innombrables dès les premiers jours.

Depuis cette époque jusqu'à nos jours, les pèlerins n'ont cessé de venir nombreux à KER ANNA, le village d'Anne. Le jour le plus important est, sans conteste, la fête du Grand Pardon, le 26 juillet, la fête même de sainte Anne. Les pèlerins bretons en profitent pour ressortir tout ce qui touche à leurs traditions ancestrales pour honorer leur sainte patronne.



Basilique de Sainte Anne d'Auray

À cette occasion, à l'image d'Yvon Nicolazic, témoin des apparitions de sainte Anne, la famille des Missions Africaines avec le Carrefour des Cultures Africaines a souhaité, à travers le thème de la transmission de la foi, revisiter le rôle des grands-parents dans l'éducation et l'initiation chrétienne de leurs petits-enfants.



Salle d'exposition

Sainte Anne n'est-elle pas la maman de Marie et donc la grand-mère de Jésus ?

A cet effet, les permanents des Missions Africaines ont proposé une exposition sur ce thème ainsi que des animations pour les enfants, en donnant aussi la possibilité d'échanger avec les visiteurs sur ces questions brûlantes : Comment transmettre comme sainte Anne, l'éducation de la Foi ?

Dans un esprit de dialogue et d'ouverture avec les autres cultures, quelles perles de transmission, l'humanité nous a-t-elle laissée en héritage ? Quel est l'apport de la multiculturalité dans les modes de transmission actuels ?

Cela a donné lieu à de nombreux échanges et de belles rencontres avec les différentes personnes venues découvrir l'exposition. Les enfants étaient heureux de repartir avec un petit cadeau à la suite des ateliers qui leur étaient consacrés.

Pour animer cette exposition, des conférences étaient proposées telles que celle sur la transmission des valeurs familiales, humaines et de la foi par mesdames Marie Rose Abomo Mvondo et Jacqueline Ngo Manym-Ateba qui sont intervenues lors de la rencontre des parents de prêtres et religieux. Notons encore : La transmission chez les Peuls par le père Paul Quillet et encore l'hospitalité, une valeur transmise comme une valeur religieuse par Monseigneur Cartatéguy.

D'autres intervenants sont prévus tels le père Etienne Sanda SMA, Monseigneur Yves Marie Monot du Congo Brazzaville et Monseigneur Nestor Désiré Nongo Aziaga de Centrafrique.

Il ne peut y avoir exposition sans le stand de tissus africains où se vendent pochettes, sacs, tabliers en pagne à l'effigie de sainte Anne, ni celui de la librairie avec les livres en lien avec le thème.



Temps de rencontre

Ce thème de la transmission est un sujet au cœur des familles et des personnes rencontrées. Beaucoup ont participé et apprécié un tel débat et l'ouverture qu'il propose.

Notre exposition a dû s'interrompre les 25 et 26 juillet pour laisser la salle au poste secours durant les journées du grand pardon. Mais nous n'avons rien perdu en échange puisqu'une place nous était réservée au bout de l'esplanade face à la basilique où nous avons pu installer un barnum et continuer exposition, vente et animation.

Diverses communautés, dont les Tamouls, ont su faire grandir l'ambiance de fête et réjouir le cœur de nombreux pèlerins par leurs chants et leurs danses.

Cette exposition à sainte Anne d'Auray est, pour nous, la famille des Missions Africaines, une belle expérience missionnaire dans une région aux racines culturelles et chrétiennes profondes. Elle a été, pour beaucoup d'entre nous, un temps de magnifiques rencontres et découvertes.

Nous remercions le recteur et son équipe pour l'accueil chaleureux et fraternel qu'ils nous ont réservé. Nous avons bien noté l'invitation pour la clôture du 4^e centenaire en 2025.

La Sainte Vierge dans la vie d'Alice Munet



A Lyon, durant l'hiver de 1891... un docteur, tout en auscultant minutieusement une jeune fille, questionne :

- *De quel côté, Mademoiselle, avez-vous eu votre pleurésie ?*
- *Eh ! dites-le vous-même, Docteur...*
- *Ce doit être du côté droit, assure le praticien.*

Et la jeune fille de répondre joyeusement :

- *Oh ! non, docteur, c'était au contraire du côté gauche.*

Se doutait-elle alors que, désormais, toutes ses visites médicales se clôtureraient invariablement par cette affirmation :

- *« Vous avez un bon coffre, Mademoiselle !... »*

Ce disant, les docteurs ignoraient qu'ils chantaient un hymne à Notre-Dame de Lourdes ! Mais elle, Alice Munet, comme elle était jalouse de cette gloire et de cette reconnaissance dues à sa Mère ! au point – elle l'avouera dans les derniers temps de sa vie – d'avoir demandé à la Sainte Vierge de mourir de n'importe quelle maladie, même cruelle, même un cancer, pourvu que rien du côté des poumons ne vînt jamais infirmer la plénitude merveilleuse de sa guérison.

Car Alice avait été très malade. L'année précédente, une pleurésie purulente l'avait amenée aux portes du tombeau... Mais un jour, après la promesse d'un pèlerinage à Lourdes, si elle guérissait, sans aucune intervention ni remèdes spéciaux, brusquement, la toux s'arrêta. La fièvre tomba, au grand étonnement des docteurs qui attendaient une rechute. De rechute, il n'y en eut jamais... Et dès ce jour la direction de la vie d'Alice était remise entre les mains de la douce Protectrice qui allait insensiblement, mais très merveilleusement, la guider vers son but. Alice avait alors 21 ans.

C'était à Anse... puis à Ainay...

Jusque-là, sa piété mariale n'avait rien eu de très marquant. De sa toute première enfance, il lui restait le souvenir du mois de Marie dans le pieux oratoire de la maison... Comme chez tous les jeunes enfants, il s'agissait moins d'une dévotion personnelle, que d'un reflet de celle de sa mère.

Agée de 12 ans environ, elle confiait à son petit cahier intime (c'était à l'époque de l'organisation de l'école sans Dieu en France : on chassait les religieux... etc...) :

« O mon doux Jésus, souvenez-vous bien qu'aujourd'hui même je vous ai offert ma vie... La première fois que j'ai dit ces paroles à Jésus, c'était dans la chapelle de la Sainte Vierge à Anse, puis ensuite, à l'Adoration à Ainay, dans la chapelle de la Sainte Vierge... » .

Sans connaître peut-être le « Secret de Marie » de St. Grignon de Montfort, Alice éprouvait le besoin de faire passer son offrande par la Très Sainte Vierge, Médiatrice universelle.

Notre-Dame de Lourdes

« Sa dévotion envers l'Immaculée était ardente ».
(R. P. Chabert)



Grotte de Lourdes

Il semble que le point de départ de cette dévotion toute spéciale d'Alice soit ce premier pèlerinage à Lourdes, au printemps de 1891... Pèlerinage de reconnaissance auquel elle s'était préparée en lisant, avec sa sœur Marie-Thérèse, l'Histoire des Apparitions, de H. Lasserre.

Au retour, Alice plaça dans sa chambre, au-dessus de son petit bureau, une belle statue de Notre-Dame de Lourdes offerte par sa sœur.

La Vierge de Massabielle entrait vraiment dans la vie d'Alice...

C'est à Elle que l'on pensait lorsque, à Menton, quelques années plus tard, M. Munet ayant acheté la Villa Cottin, ce nom fut changé en celui de Villa de la Vierge. On lui consacrait cette terre... Ah ! Elle sut bien en être la douce Reine !



Reproduction de la Grotte de Lourdes à Menton

Alice était une belle jeune fille.

« Mais sa beauté, comme il sied à une vraie fille de la Vierge n'inspirait aux jeunes et aux vieux, que cet indicible amour filial qu'elle avait si entièrement connu en famille ». (Fr. Jammes)

Jeunes ou vieux, mais pauvres et malheureux, il en venait beaucoup à la Maison de la Vierge. Il fallut construire un

abri où ils attendraient « leur tour » et là encore, dans la grotte des pauvres, Alice plaça une statue de Notre-Dame de Lourdes. Désormais, chaque mardi et vendredi de mai, elle fit le Mois de Marie avec ses humbles hôtes, agenouillée à terre, au milieu d'eux, chantant avec eux les Litanies de la Sainte Vierge, dans la grotte où la statue de Notre-Dame était toujours fleurie...

(à suivre)

Sœur Marie Henriette Patout (Nouvelles de Famille Mars-Avril 1960 n°2)



A droite M. Blais en reunion d'AMAMA

Une vie donnée

Le 06 juin 2023, Sœurs Andréa Batcho, Clara Fronik et Iwona Kucharska ont participé à la Messe des obsèques de notre ami M. Michel Blais à l'église St Michel à Menton. Depuis de nombreuses années, M. Blais était aux côtés des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur pour les aider dans leurs préoccupations concernant leurs maisons et les besoins de leurs communautés en Afrique, en France et en Pologne, surtout pour les œuvres dont elles s'occupent et les personnes qu'elles soutiennent. M. Blais a œuvré au sein de l'Association « Aide pour les Missionnaires et les Anciennes Missionnaires d'Afrique » (l'AMAMA) comme membre du Conseil, avec Pierre Calvin et Francis Rosset. En avril 2006, M. Blais a été élu Président et M. Richard Laurenti, Vice-Président. En 2008, Daniel Forest-Dodelin est entré à l'AMAMA ; plus tard, il sera Secrétaire de l'Association. Avec M. Laurenti, M. Blais accompagnait les Sœurs MCS-C pour réaliser tous les gros travaux à Menton. Les travaux les plus importants ont commencé en 2007/2008. Puis des améliorations ont été apportées au cours des années suivantes :

- rénovation des chambres des Sœurs,
- rénovation de chambres afin d'accueillir leurs familles de passage et autres visiteurs,
- aménagement de salles de réunions,
- aménagement de cuisines,
- création d'un salon-bibliothèque,
- rénovation du chauffage (2009) et installation en 2016 de la climatisation dans la salle commune,
- dans la chapelle : rénovation de l'éclairage (2008) et du chauffage (2009), ainsi que divers travaux de réfection : peinture (2011), façades (2015/2016),
- rénovation de la fermeture automatique du portail d'entrée de la propriété (2012).

Très attentif aux demandes des Sœurs, M. Blais faisait tout son possible afin de répondre à leurs attentes. Combien d'heures, il a consacrées à étudier des dossiers, à suivre les entreprises qui intervenaient afin que tout se fasse selon les règles. Toutes les Sœurs sont très touchées par le départ de leur ami Michel. Chaque communauté d'Afrique, de France, de Pologne a pu bénéficier des aides accordées par l'Association d'AMAMA.

Les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur veulent dire un très grand merci à M. Blais pour ce qu'il a été pour elles : un homme de bons conseils, de confiance, un ami discret et efficace. Que le Seigneur lui donne maintenant au centuple ! Comme Il l'a promis !

Les Sœurs remercient aussi sa femme, Marie Claude. Elle a accepté qu'il consacre beaucoup de temps pour aider les Sœurs et l'accompagnait toujours.

Les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur prient pour M. Blais afin qu'il puisse accueillir en plénitude la joie et la paix du Seigneur.

En témoignage de reconnaissance, le 18 octobre 2023, à la Villa de la Vierge, a eu lieu le dévoilement de la plaque en l'honneur de Messieurs Michel Blais et Pierre Bosio, anciens Présidents de l'AMAMA.

Sr Clara Fronik et Mme Marie Claude Blais

Nos Défunts

« Que Dieu dans sa miséricorde accueille nos défunts dans sa demeure éternelle ».

Famille :

Jean Marie Bourrier, oncle de Sœur Anne Marie Valentin ; Alexis Baron, neveu de Sœur Odile Baron ; Rose Abedi Botchway née Batcho, grande sœur de Sœur Andréa Batcho ; Pierre Batcho, oncle de Sœur Andréa Batcho ; Agnès Flamand, tante de Sœur Sylvie Flamand ; Koudjoukabalou Paul Assouma, neveu de Sœur Brigitte Assouma ; Awaou la grand-mère d'Estelle Guédou, novice ;

Pères SMA :

Raymond Joly ; Georges Fonteneau ; Jean Rassinoux ; Georges Laborde-Barbanègre ; Arthur Becker ;

Sœurs NDA :

Marie Roussey (Sr Christiana) ; Marie Cécile Merkel (Sr Rose-Marie) ;

Amis :

Gaétan Bothier (69) ; Jérôme Kabissi ; la belle-sœur de M. Koinzi ; M. Michel, ancien catéchiste d'Alloum ; Monseigneur Marcel Agboton, ex-archevêque de Cotonou ; ancien maître Alain de Kouandé ;





Dites, dites, si c'était vrai...

Dites, dites, si c'était vrai
S'il était né vraiment à Bethléem, dans une étable
Dites, si c'était vrai
Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin, de fort loin
Pour lui porter l'or, la myrrhe, l'encens
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc, Matthieu
Et les deux autres...

Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai le coup des Noces de Cana
Et le coup de Lazare
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants
Le soir avant d'aller dormir
Vous savez bien, quand ils disent Notre Père, quand ils disent Notre Mère...

Si c'était vrai tout cela
Je dirais oui
Oh, sûrement je dirais oui
Parce que c'est tellement beau tout cela
Quand on croit que c'est vrai.

Jacques Brel

Nouvelles de Famille - Semestriel

4 rue Gabriel Rongier
69370 St-Didier-au-Mont-d'Or

Email : mission-cate.famille@orange.fr

Tél. 04 78 35 89 77

Deuxième semestre – Décembre 2023